

Dr David Howard, Joshua-Ruth, séance 16, Campagne du Nord et résumé

© 2024 David Howard et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Howard dans son enseignement sur les livres de Josué à Ruth. Il s'agit de la session 16, Josué 11 à 12, Campagne du Nord et résumé.

Salutations. Nous sommes maintenant prêts à considérer les batailles finales du livre de Josué. Ceux-ci se trouvent dans la partie septentrionale du pays de Canaan. Ceux-ci se trouvent au chapitre 11 du livre.

Ainsi, si vous ouvrez votre Bible à ce chapitre, comme nous l'avons vu et mentionné à plusieurs reprises, les chapitres 9, 10 et 11 vont ensemble dans le sens où chacun d'eux commence par une coalition de rois cananéens venant contre Israël. Et dans le premier cas, c'est une coalition de rois de la région montagneuse, chapitres 9, versets 1 et 2. Dans le deuxième cas, c'est une coalition de rois du sud autour de Jérusalem. Au chapitre 10, verset 1 suivant, et maintenant au chapitre 11, c'est au nord.

Le personnage principal, le roi principal contre Israël est un roi nommé Jabin ou Yabin, le roi de Hazor, Hatzor. C'est une ville très importante dans la partie nord du pays, plus au nord que la mer de Galilée. Hazor, Hatzor a été fouillé au 20ème siècle.

C'est un énorme monticule et c'est clairement une ville très importante et beaucoup de choses ont été découvertes là-haut. Mais la liste des peuples qu'il a enrôlés provenait apparemment de tout le pays. Ce n'est pas aussi précisément géographiquement contenu que certains.

Et il mentionne même, par exemple, au verset 3, les Jébusiens. Les Jébusiens étaient des habitants de ce qui devint plus tard connu sous le nom de Jérusalem, et c'est dans la partie sud. Ainsi, les batailles dans le nord comprenaient une coalition qui comprenait au moins une partie du sud.

Cela pourrait indiquer le niveau de menace que les Cananéens percevaient que les Israélites représentaient pour eux, de sorte qu'ils ont étendu la menace partout pour rassembler la coalition pour s'opposer aux Israélites. Remarquez au verset 4 qu'ils viennent avec une grande foule de gens, en nombre comme le sable qui est au bord de la mer, et avec de très nombreux chevaux et chars. Ainsi, nous avons mentionné dans d'autres segments que les chars étaient l'épine dorsale de l'armée.

Et voici un petit fait intéressant. Le mot hébreu pour char est Merkabah. Dans l'armée israélienne moderne, le char de combat principal a longtemps été appelé le char Merkabah.

Et donc, cela indiquerait en quelque sorte l'équivalence selon laquelle les chars étaient l'ancien équivalent des chars modernes. Une horde très impressionnante. Il mentionne le nombre comme le sable au bord de la mer.

Donc, d'une certaine manière, la façon dont l'histoire est racontée ici, et nous savons bien sûr que Dieu les aide et donne la victoire à Israël, nous rappelle en quelque sorte le chapitre 3 quand il parle des eaux du Jourdain débordant de leurs rives. à cette époque de l'année. Cela montre en quelque sorte le défi imposant que Dieu relève ensuite en bouchant les eaux. Ici, le défi imposant est cette vaste horde que Dieu livre pourtant entre les mains des Israélites.

Encore une fois, Dieu parle à Josué au verset 6 et l'encourage à nouveau et lui dit de ne pas avoir peur. Demain, il les livrera tous à Israël et coupera leurs chevaux, brûlera leurs chars, etc. Alors, ils font cela et le verset 8 dit que l'Éternel les a livrés entre les mains d'Israël.

Et c'est évidemment une grande victoire. Il est intéressant de noter que, de la manière dont la bataille est racontée, il n'y a presque aucun détail de la bataille raconté ici d'une manière qui avait été racontée, par exemple, lors de la bataille de Gabaon au chapitre 10 ou de la bataille de Jéricho ou d'Aï. Il est simplement mentionné dans de très brefs détails sommaires.

Ils les ont poursuivis très loin au verset 8. Et puis Josué a obéi, verset 9, et a fait exactement ce que le Seigneur a fait. Et puis il revint à ce moment-là et prit Hazor, Hazor, et frappa le roi avec l'épée. Et puis, au verset 11, ils brûlèrent Hatsor par le feu.

Et nous avons mentionné plus tôt que lorsque vous regardez attentivement, seules trois villes sont mentionnées comme étant spécifiquement brûlées par Israël, Jéricho, Aï et maintenant Hazor. Ainsi, si nous examinons les archives archéologiques, nous ne devrions pas être surpris qu'il y ait très peu de traces de la présence israélienne de manière destructrice, car ils n'ont pas incendié les villes de manière généralisée. C'est pourquoi la couche de destruction que nous avons évoquée précédemment vers 1200 ou un peu plus tard, n'était probablement pas nécessairement due à l'arrivée et au feu des Israélites.

Ils n'ont laissé que très peu de traces de ce qu'ils ont fait. Ils ont essentiellement chassé et tué les habitants mais n'ont pas détruit les villes. Ils se sont installés et ont hérité de villes qu'ils n'avaient pas, de maisons qu'ils n'ont pas construites, de citernes qu'ils n'ont pas creusées, de vignes qu'ils n'ont pas plantées, etc.

Voilà donc une autre indication de cela. Aucune des villes des montagnes, verset 13, ce ne sont ces grandes ce qu'on appelle des cellules. En Canaan, les villes avaient tendance à être construites sur des lieux bien en vue à des fins de défense.

Et ainsi, les murs sont construits ici, puis les villes sont construites. Et pendant un certain temps, des décennies, voire des siècles, cela prospérerait. Mais finalement, la ville serait détruite et rasée.

Et puis finalement, parce que c'était un bon emplacement, généralement un point d'eau à proximité, une autre ville serait reconstruite par-dessus, sur les ruines, et éventuellement davantage. Et il y a ces niveaux qui seraient construits les uns sur les autres. Et certains ont grimpé de plusieurs niveaux.

Et au fil du temps, ils ont été abandonnés. Et c'est ainsi que la nature a suivi son cours. Et il y a ce genre de monticule construit au-dessus de cette ville.

Et aujourd'hui, bien sûr, sur le plan archéologique, nous pouvons creuser pour trouver les différents niveaux. Et plus on descend tôt, plus on descend tôt. Et c'est ce qui fait l'objet de fouilles archéologiques à travers toute la Terre Sainte et les terres voisines.

Donc, cela ne mentionne aucune des villes qui se trouvaient sur ces tell. Le mot hébreu y est dit. Israël a-t-il brûlé sauf Hazor seulement et a-t-il ensuite pris le butin ? Remarquez ce qui est dit au verset 15.

Un autre exemple d'obéissance. Nous avons mentionné le thème de l'obéissance tout au long du livre. Et tout comme l'Éternel avait commandé à Moïse un serviteur, Moïse commanda à Josué.

Et c'est ce que Josué a fait. Il n'a rien laissé de côté à ce que le Seigneur avait commandé à Moïse. Donc, il y a ce thème partout ici.

Et puis au verset 16 et suivants, nous avons une sorte de déclaration récapitulative, de la même manière que nous avons à la fin du chapitre 13, je suis désolé, chapitre 10, versets 40 à 42, résumant la campagne dans le sud. Nous avons ici une déclaration résumant la campagne dans le Nord. Ainsi, Josué a pris tout le pays, verset 16, la région montagneuse, tout le Néguev, tout le pays de Goshen.

Cela fait en quelque sorte référence au sud, à la plaine, à l'Arabah, mais en remontant vers le nord jusqu'au 17, le mont Halak, vers l'oreille, et Baal Dieu, la vallée du Liban, et le mont Hermon, qui est au nord, capturant le roi, espérant les mettre à mort. Mais il y a ici une déclaration vraiment intéressante. Et le verset 18 dit que Josué fit longtemps la guerre à tous ces rois.

Ainsi, en lisant ces chapitres en surface, il ne nous faut que quelques minutes pour lire les chapitres 9, 10 et 11, en particulier les chapitres 10 et 11. On a l'impression que tout cela s'est produit en même temps ou en quelques jours ou en quelques minutes. quelques semaines. Mais cela nous donne une idée du fait que ces batailles n'ont peut-être pas été aussi faciles que nous pouvons le penser, ou qu'elles ont certainement duré beaucoup plus de temps que nous le pensons.

Les spécialistes pensent, pour diverses raisons, que la phase de combat proprement dite du livre a pu prendre cinq à sept ans. Et puis il y a des indicateurs selon lesquels Josué et Caleb, l'âge auquel ils ont vécu, pourrait s'étendre encore environ 25 ans. Il est donc probable que la période couverte par le livre de Josué soit proche de 30 ans, de 25 à 30 ans.

On a l'impression que tout se passe dans un temps compressé, mais ce n'est vraiment pas le cas. Et ceci est un verset qui nous en donne un indicateur. Personne n'a fait la paix, verset 19, sauf les habitants de Gabaon.

Et puis nous avons une déclaration au verset 20 qui est parfois difficile à gérer. Et il est dit que le fait que ces autres villes n'aient pas fait la paix était dû au fait que le Seigneur avait endurci leur cœur. Ils devraient donc venir combattre Israël afin de se consacrer à la destruction.

Il y a encore ce mot haram et il ne devrait recevoir aucune pitié, mais être détruit tout comme le Seigneur l'a ordonné à Moïse. C'est donc une question difficile à gérer à plusieurs niveaux. Cela nous rappelle l'endurcissement du cœur de Pharaon par Dieu dans le livre de l'Exode.

Et dans le livre de l'Exode, il existe trois manières différentes d'exprimer l'idée d'endurcir le cœur du Pharaon. Parfois c'est le Pharaon qui endurcit son propre cœur, parfois c'est Dieu, et il y a là différentes perspectives. Ces trois termes apparaissent 20 fois dans les chapitres des plaies de l'Exode.

Et pour l'essentiel, c'est le Pharaon qui endurcit son propre cœur. Ce n'est qu'à la fin que l'on voit Dieu endurcir son cœur. Il semble que l'endurcissement du cœur de Pharaon par le Seigneur ait à voir avec lui, Dieu le laissant à lui-même.

L'inclination et le désir du Pharaon étaient de s'opposer à Israël et à son Dieu. Et finalement, Dieu a dit, ça suffit, je vais juste traiter avec le Pharaon et le faire très durement. Et donc ici, évidemment plus tôt dans le livre, nous avons vu les Cananéens avoir très peur et s'opposer à Israël, à Jéricho et à Aï, et plus tard.

Il semblerait donc que les combats aient eu lieu. Dieu les laissait suivre leur chemin comme ils le voulaient. Mais comme nous l'avons mentionné à plusieurs reprises, il y

avait toujours l'idée, la possibilité pour eux de se tourner vers Dieu. Rahab en est l'exemple.

Les Gabaonites sont un autre exemple. Et donc encore une fois, même ici, il ne semble pas être une condition absolue que Dieu ait l'intention de les détruire complètement, car il a évidemment autorisé certaines exceptions.

La bataille finale semble avoir lieu aux versets 21 jusqu'à la fin du chapitre où ils affrontent un groupe appelé les Anakim ou Anakites . Et ils viennent de la région montagneuse et Josué les a voués à la destruction. À la fin du verset 21, il n'en restait plus, verset 22.

Et ainsi, Josué prit tout le pays, verset 23, et le donna en héritage à Israël. Et puis il est dit, la déclaration finale du verset 11 dit, que le pays s'est reposé de la guerre. C'est la première fois que le repos est mentionné dans le livre depuis le premier chapitre, lorsque Josué parle aux tribus de Transjordanie en parlant du Seigneur qui vous y donne du repos.

Mais c'est un thème que l'on retrouve ici dans le livre. Et une partie de toute cette trajectoire du Pentateuque dans le livre de Josué est qu'ils vont se reposer. Maintenant, nous allons dire une chose de plus à ce sujet.

Nous dirons deux choses. Il y a deux endroits dans le livre de Josué où il est dit que le pays lui-même s'est reposé. L'un est ici.

Le suivant se trouve au chapitre 14, verset 15, qui fait maintenant partie du livre où il est question de la répartition de la terre. Mais au verset 15, à la fin du chapitre, c'est aussi la dernière phrase de ce chapitre, et le pays s'est reposé de la guerre. Nous avons un certain nombre d'endroits où dans Deutéronome, Samuel et Rois, il y a aussi cette idée de repos dans le pays.

Cela est répété une demi-douzaine de fois dans le livre des Juges, où l'on nous dit que la terre a été en repos pendant un nombre X d'années, 40 ans ou 80 ans. C'est donc un élément important de toute cette dynamique. Le reste avait été promis dans Deutéronome chapitre 12 et chapitre 25.

Une dernière chose à mentionner est que le livre des Hébreux mentionne également le repos du sabbat dans les chapitres 3 et 4 de la lettre aux Hébreux. Cela contraste avec le reste de l'Ancien Testament : le livre des Hébreux affirme que Josué n'a pas donné de repos à son peuple, Hébreux chapitre 8, verset 4, par opposition au repos du sabbat inauguré par Christ, sa venue. Il y a donc là un petit contraste.

Mais je dirais que le point de vue du livre de Josué est que ce repos est une bonne chose. Ce n'est pas un repos permanent. Ce n'est pas un repos spirituel, mais c'est un repos temporel des guerres qui se déroulent.

L'ambiance a donc radicalement changé après cela. Et le reste du livre est beaucoup plus sédentaire et paisible. Et cette déclaration prépare le terrain pour les prochaines parties du livre.

Ainsi, tous les détails semblent désormais réglés. Et Joshua apparaît comme un leader fort. Et il y a la nouvelle tâche de distribuer les terres.

Nous allons donc passer directement au dernier chapitre de la première section du livre, qui est le chapitre 12. Et le chapitre 12 ne nous donne pas vraiment de nouveau scénario. Les batailles sont terminées et nous sommes prêts à passer à la répartition des terres.

Mais c'est intéressant parce que le chapitre 12 constitue en quelque sorte une synthèse, une annexe à toute la première section du livre. Il y a une conclusion narrative au chapitre 11, versets 16 à 23, une sorte de résumé là-bas. Mais ce chapitre le reprend en quelque sorte sous un angle différent, à savoir en donnant la liste des rois et des territoires conquis.

Ainsi répété encore, chapitre 12, verset 1, voici les rois des pays que l'Éternel, peuple d'Israël, vaincu, prit possession des pays. Il mentionne les noms de certains rois. À l'est du Jourdain, le mentionne, verset 6, Moïse, le serviteur de l'Éternel et du peuple d'Israël, a vaincu ce peuple.

Ainsi, les six premiers versets regardent en arrière ce que Dieu avait fait sous Moïse. Et puis le chapitre 12, verset 7, mentionne les rois et les peuples que Josué et le peuple d'Israël ont vaincus. Et ils prirent leur pays et remarquèrent ce qui est dit au verset 7. Il est dit, entre parenthèses au milieu du verset, que Josué a donné leur pays aux tribus d'Israël comme possession selon toutes leurs attributions.

Nous l'avons également vu plus tôt dans le chapitre 11. Cela forme donc en quelque sorte un aperçu de ce que nous allons voir dans la prochaine partie du livre, chapitres 13 à 21, avec la répartition du pays, que Josué, avec Éléazar le prêtre, se tient en position d'autorité. au nom de Dieu et en donnant maintenant le pays à Israël. Il leur donne le titre de propriété, pas à perpétuité, pas pour toujours.

La terre appartient toujours à Dieu, mais pourtant, il la donne désormais. Et nous voyons ici la première fois où nous voyons Josué lui-même en mesure de donner réellement cette terre à des tribus. Ensuite, nous avons ici, à partir du verset 7 et suivants, la liste des rois, mais il y a ici deux sections différentes.

La première section, les versets 7 et 8, nous donne une image des territoires et des parties de terre qui sont données. Et puis à partir des versets 9 et suivants, nous avons la liste des rois. Quand on les compte, cela fait 31 rois.

Cela est mentionné au verset 24, mais cela est fait avec précaution, un par un. Donc au verset 8, le roi de Jéricho, un. Le roi d'Aï, qui est à côté de Béthel, un.

Le roi de Jérusalem, un. Le roi d'Hébron, un, et cetera. Donc ici, on a l'impression que l'auteur du livre de Josué avait peut-être une liste qui a été conservée et transmise et qu'il a pu l'incorporer ici, mais c'est une liste très soigneusement construite.

Aujourd'hui, ce serait dans une feuille de calcul et dans les colonnes ici et ainsi de suite. Et dans un sens, cela donne de la vraisemblance. Cela donne le sentiment de véracité que, oui, nous savons ce qui se passe et nous pouvons identifier les rois, nous pouvons identifier les villes, nous pouvons identifier les territoires pour tout cela.

Ainsi, le récit narratif des chapitres 9 à 11 donne, et en fait, 6 à 11, nous donne le scénario des choses, mais ce sont les données, les données brutes des faits et des chiffres. C'est une manière plutôt appropriée. C'est un chapitre difficile à lire.

Ce n'est pas très intéressant à lire de notre point de vue, mais nous ne savons pas où se trouvaient beaucoup de ces villes. Mais du point de vue de l'auteur du livre et du public pour lequel il écrit, cela les aide à voir que cette terre leur appartient et qu'elle a été donnée par Dieu à travers Josué, et voici les rois qui ont été vaincus. Cela fait partie de leur territoire et constitue la base de l'introduction aux véritables chapitres détaillés sur la répartition des terres dans les chapitres 13 à 21.

Il s'agit du Dr David Howard dans son enseignement sur les livres de Josué à Ruth. Il s'agit de la session 16, Josué 11 à 12, Campagne du Nord et résumé.